

LE CLAVIER D'APRES HUBERT (1772)

Le clavicorde non-lié (une paire de cordes correspond à chaque touche) a été construit en 1999 par Thomas Steiner à Bâle en Suisse d'après un instrument de Christian Gottlob Hubert daté de 1772 qui se trouve aujourd'hui dans la collection d'instruments à clavier historiques Neumever à Bad Krozingen en Allemagne.

Christian Gottlob Hubert est né en 1714 à Fraustadt en Pologne (aujourd'hui Wschowa). En 1740 il se rend à Bayreuth en tant que facteur d'orgues et d'instruments au service du Margrave. Prince de Bayreuth. Il suit la cour lors de son transfert à Ansbach en 1769 et y reste jusqu'à la fin de sa vie.

En 1786 l'historien Johann Georg Meusel écrit dans son journal *Miscellaneen artistischen Inhalts* : « De passage à Ansbach, le voyageur avisé s'efforcera de rendre visite à Hubert l'illustre facteur d'instruments. Il est renommé loin à la ronde pour ses clavicordes solides et ses piano-forte. Tous ont une sonorité particulièrement belle. Hubert a toujours à portée de main différents exemples de son travail ; chaque instrument peut s'enorgueillir d'un motif spécial et de la construction la plus ingénieuse (...) C'est un très petit homme, au caractère tranquille et noble, bien que plutôt entêté et fougueux, et son travail est accompli avec une extraordinaire précision ». Hubert est mort à Ansbach en 1793.

Les instruments de Hubert qui subsistent justifient l'opinion favorable de Meusel. Dix-neuf clavicordes sont signés de Hubert ou peuvent clairement être attribués à son atelier. Trois d'entre eux sont du type dit « non-liés » ; ils datent de 1771, 1772 et 177(9). Ils ont en commun une caisse relativement petite, une bande de cordes étroite et des leviers de touches courts, avec des tangentes frappant les cordes près de leurs points d'attache. En conséquence, étant donné que les touches rencontrent un point d'arrêt ferme au moment de la production du son, l'interprète peut avoir un contrôle précis du toucher. Ces clavicordes répondent aux plus subtiles variations de toucher et permettent une très grande gamme de nuances dynamiques, ainsi qu'une grande variété de couleurs.

Thomas Steiner

Marcia HADJIMARKOS

Clavicorde d'après Hubert
fabriqué par Thomas Steiner



photographie: SebGeo

présente

Bach père et fils...
et quelques aperçus de l'est

Eglise de Blanot – Samedi 5 août à 20h30. Dimanche 6 août à 17h30
Ce concert est organisé au profit de la restauration de l'église.

Marcia Hadjimarkos

Marcia Hadjimarkos joue et enregistre sur une variété d'instruments à clavier – le piano historique dans toutes ses formes depuis le prototype florentin jusqu'au piano romantique français, ainsi que le clavicorde – en tant que soliste, chambriste, à quatre mains, et en accompagnant les chanteurs. Elle anime des master classes autour de ces instruments dans des conservatoires et universités européens et américains. Son jeu est décrit comme «dynamique, libre et formé d'une puissante assurance», «imaginatif, robuste et tendre» et «doux, presque introverti, et pourtant brillamment intelligent».

Ses enregistrements, consacrés à Mozart, Haydn (comme soliste et avec la soprano Emma Kirkby), C.P.E. Bach, Schubert, et le répertoire pour czakan (avec Hugo Reyne) ravissent la critique, comme attestent son Diapason d'Or, ses 5 étoiles dans Goldberg, Musica et Fonoforum, et des articles aussi élogieux qu'unanimes de la presse musicale. Deux de ses CDs ont été enregistré sur des clavicordes fabriqués par Thomas Steiner, et Marcia a le bonheur de jouer les clavicordes de Thomas en concert depuis de nombreuses années. Ses études l'ont emmené depuis l'Université d'Iowa aux USA, son pays d'origine, jusqu'au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, où elle se perfectionne en pianoforte auprès de Jos Van Immerseel; elle habite la Bourgogne du Sud depuis une trentaine d'années.

marciahadjimarkos.com

Programme

Bach père et fils...et quelques aperçus de l'est

J.S. Bach

Suite Française IV en mi bémol majeur (1722)

Allemande – Courante – Sarabande – Gavotte – Menuet – Air – Gigue

Béla Bartók

Chants de Noël roumains (1915)

No. 2, No. 3, No. 6

Joseph Haydn

Sonate en sol majeur Hob. XVI/40 (ca. 1782-84)

Allegretto innocente

Interlude: Béla Bartók

Air de cornemuse (extrait de Mikrokosmos V, 1926-39)

Joseph Haydn

Sonate en sol majeur Hob. XVI/40

Presto

Nicolas Slonimsky

Intertonal Interplay (extrait de 52 Minutes for Piano, 1972-76)

Serge Prokofiev

Grandmother's Tale no. 3 (1918)

Béla Bartók

Chant flûté (extrait de Pour les Enfants, 1908-09)

C.P.E. Bach

Sonate en la majeur Wotq. 65/32 (1758)

Allegro – Andante con Tenerezza – Allegretto